VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

5 : 2 | 2006

Les Scènes metal

Marc PERRENOUD, *Les musicos, enquête sur des musiciens ordinaires*

Damien Tassin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/578>

DOI : 10.4000/volume.578

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2006

Pagination : 211-213

ISBN : 978-2-913169-24-1

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Damien Tassin, « Marc PERRENOUD, *Les musicos, enquête sur des musiciens ordinaires* », *Volume !* [En ligne], 5 : 2 | 2006, mis en ligne le 15 septembre 2007, consulté le 14 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.578>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Marc PERRENOUD, *Les musicos, enquête sur des musiciens ordinaires*

Damien Tassin

RÉFÉRENCE

2007, Paris, La Découverte.

1 L'ouvrage de Marc Perrenoud est issu d'une thèse d'anthropologie, une recherche impliquée parmi des musiciens du sud-ouest de la France. Ces musiciens jouent principalement des standards de jazz et de variété, ils se produisent régulièrement dans les bars, les fêtes de village, les clubs ou les festivals et perçoivent une rétribution financière pour leur prestation. L'auteur a privilégié une dimension concrète pour rendre compte des conditions de vie au travail de ces musiciens inscrits dans un réseau local, éloignés du show-business et jusqu'à lors peu étudiés.

2 L'enquête marque une avancée importante dans la connaissance de cette population, celle des « musiciens qui font que ça » pour reprendre l'expression de l'auteur, il restitue une lecture fine des conditions d'exercice de ce métier et de ces musiciens-là. Les six chapitres du livre présentent les activités essentielles d'un « musicien ordinaire » : s'approprier, répéter, jouer, enregistrer, tourner et durer. Si l'ouvrage a le mérite d'être lisible à la fois pour les musiciens, les étudiants, les chercheurs ou les curieux, son grand intérêt repose sur l'analyse de la figure sociale et professionnelle du musicien à travers l'étude des conditions d'exercice. Par exemple, on y apprend comment les différentes prestations, liées à l'entertainment, l'animation anonyme ou au concert, constituent des formes particulières pour les musiciens, l'auteur explique notamment comment on est « artiste » lors d'un concert et « employé » lors d'une animation dans un restaurant. Pour faire face à la complexité des situations sociales et professionnelles et rendre plus intelligibles ses analyses, Marc Perrenoud utilise des distinctions endogènes en les resituant dans un ensemble très bien décrit, cette démarche est d'autant plus pertinente et efficace que les données socio-professionnelles de cette population sont diffuses, isolées et discrètes. Le sens de l'à propos de ce musicien-chercheur à travers une observation impliquée prend tout son sens pour comprendre ces musiciens face à leur propre pratique mais aussi pour expliciter les dynamiques à l'oeuvre dans leur parcours professionnel. Cette perspective socio-anthropologique est inscrite dans une ethnographie qui aborde l'interaction sociale en s'appuyant sur des matériaux liés à la construction des formes et des modalités de la grandeur selon la théorie de Boltanski et Thévenot¹ (1991), les situations décrites sont structurées autour d'une approche liant à la fois des interactions et des distinctions. Ce travail est éclairant et pourtant l'exercice n'est pas facile puisque il s'agit d'objectiver un vécu et un terrain à la fois comme musicien et anthropologue. L'auteur aborde un regard précis de ces musiciens en « travailleur ordinaire » : « flexible, multi-inséré, individu autonome, responsable, entrepreneur de sa propre existence [...] des inégalités très marquée [...] une frange importante de la population, peu qualifiée, déclassée, pour qui les valeurs

d'imagination et de créativité ne constituent pas (ou plus) vraiment des injonctions, et dont les modalités d'exercice du métier ne correspondent que très partiellement à la figure de l'artiste dans sa forme contemporaine ». Marc Perrenoud échappe à la vision romantique et à la tentation misérabiliste, il montre que cette population est particulièrement dominée, tout en donnant à voir des musiciens qui cherchent à se distancier des aléas et des difficultés de l'exercice de ce métier : « J'ai tenté de porter au jour une population de musiciens dont la plupart ne possèdent pas de plein droit le style de vie artiste, ni le capital culturel et symbolique nécessaire à commercer naturellement avec les fractions intellectuelles de la classe dominante. »

- 3 Marc Perrenoud exprime dans le cadre de son enquête, l'idée de gommer les frontières entre le rock et le jazz : « je m'attacherai donc à éviter la vulgate marquée par un essentialisme qui confère des propriétés naturelles et immuables au concert de rock et aux jazzmen » (p. 9). Soit, mais les musiciens qui jouent du rock dans des groupes avec un répertoire de compositions collectives et originales sont relativement absents de l'enquête. Son terrain ne permet pas de répondre à cette affirmation et la pertinence de son analyse repose justement sur l'ensemble des modalités d'investissement dans leur travail et pas seulement lors d'un concert. Il est délicat de statuer sans une réelle confrontation avec d'autres terrains qui actuellement font défauts, même si l'auteur constate effectivement des doubles compétences parmi certains instrumentistes.
- 4 Si la catégorie « ne faire que ça » permet d'échapper à la dichotomie professionnel/amateur, cette distinction contient aussi des limites que l'on aurait souhaitées voir aborder car elle devient plus saillantes dans les stratégies développées pour durer. Il faudrait préciser, mais c'est un détail, qu'il existe aussi des « musiciens expérimentés » qui « ne font pas que ça » et qui déploient une économie de moyen (notamment en temps) pour continuer de jouer après 35 ans.
- 5 Pour terminer cette note, il faut saluer cet ouvrage d'une grande honnêteté intellectuelle qui apporte des éléments de compréhension indéniable à ce métier à multiples facettes aussi médiatisé qu'inconnu.

NOTES

1. BOLTANSKI Luc & THEVENOT Laurent (1991), *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris : Gallimard.

INDEX

Thèmes : heavy metal / hard rock

AUTEURS

DAMIEN TASSIN

Damien TASSIN, sociologue, dam.tassin@free.fr